



25^{ème} MURMURES AU KIRCHBERG



LA BELLE CHORALE DE SAVERNE

Comme déjà bien souvent, la belle chorale de Saverne est venue nous rendre visite pour fêter Noël ensemble. Les voix pures et si bien contrôlées ont vite créé une ambiance de légèreté, de simplicité, un peu mystique même !

Pas besoin d'accompagnement, pas de gros appareils, mais un «metteur en scène» aimant et dévoué ! A la fin, tout le monde a chanté...

C'est vrai, nous, les Alsaciens, on ne se lassera jamais de ces vieilles rengaines !!

Jeanne ISSEREL

dans la foi, la paix et l'espérance jusqu'au jour où nous serons délivrés de toutes nos souffrances et soucis et serons auprès de notre Sauveur.



Après le culte, nous avons encore eu l'aubaine d'écouter un concert de Noël avec les instrumentistes. Un grand merci aux musiciens.

Emilie BIETH

DIMANCHE 23 DÉCEMBRE - CULTE DE NOËL

Nous avons assisté nombreux à ce culte de Noël, où les enfants de Schillersdorf nous ont raconté la naissance du Christ dans une crèche sur de la paille ; chacun avec un peu de trac, heureux d'y participer.

Vous êtes d'année en année plus nombreux et on vous voit grandir avec plaisir.

Ce culte a été agrémenté par votre chorale, dont on connaît la plupart des membres, et accompagné par des instruments violon et trompettes, afin de donner une note bien solennelle à ce culte. M. le pasteur JAUTZY, fier comme père et avec son talent trilingue habituel, nous a prêché le sens de Noël : de vivre

LUNDI 24 DÉCEMBRE 2012 : LA VEUVE DU PÈRE NOËL

15 H pile : notre Père Noël «Gùet üssgstopft» accompagné de la Mère Noël, elle en costume d'apparat, se sont trouvés à la salle à manger. Comme traîneau, il y avait un chariot à triple étages avec plein de sachets rouges et bleus bien remplis et destinés à chacun des résidents du Kirchberg.



Il faut dire qu'on a été gâtés et on les remercie de tout cœur.

Après un café-bredle, M. KREISS s'est déplacé avec M. Théo BRAEUNIG (2^{ème} fils de M. Albert BRAEUNIG, notre regretté pianiste) pour une veillée de Noël. Nous avons chanté des chants de Noël.

Monsieur BRAEUNIG nous a expliqué la tradition et le sens du sapin en rapport avec Noël. Au paradis, l'arbre de vie était un pommier selon la tradition. Il a été remplacé plus tard par le sapin.

En Alsace, à partir de 1600-1700, on trouve les premières traces à Sélestat de sapins de Noël décorés à l'intérieur des maisons avec des pommes et des hosties. Plus tard seulement apparaissent les boules et les bredles. Et pourquoi le sapin ? C'est l'arbre qui dure et reste vert été comme hiver et tout au long de l'année.



Un grand merci à ce fils BRAEUNIG, qui malgré le deuil a voulu remplacer par sa

présence, celle de son père que nous n'oublierons jamais.

Emilie BIETH

MON ANNIVERSAIRE

L'année nouvelle a bien commencé. Le dimanche 6 janvier, j'ai fêté mon 89^{ème} anniversaire. Mes enfants étaient tous présents.

J'ai eu la visite de l'épouse du maire de Zittersheim, ainsi que celle du 1^{er} adjoint et ils m'ont offert un panier garni.

L'apéritif a été pris dans la bonne humeur accompagné de bonnes bouteilles et d'un kougelhopf salé.

Le menu de midi que j'avais choisi était un excellent pot-au-feu, du raifort et différentes salades. Un excellent dessert a terminé le repas.

Un ami de Zittersheim, Charles Franck, avait apporté son accordéon et a fait danser quelques personnes. L'après-midi a passé trop vite et nous nous sommes séparés en nous donnant rendez-vous l'année prochaine.

Marthe SAND

DÉBUT DE L'ANNÉE 2013

Les anciens Obermodernois (3) ont eu la visite de M. le maire et de sa femme pour nous apporter un beau colis de la commune. Je leur ai donné notre «Murmures».

La femme du maire, Mme Sabine STEGNER, habitant rue des Seigneurs à Obermodern m'a envoyé une petite carte : la maison de retraite de La Petite

Pierre fait vraiment de gros efforts pour le bien de ses résidents.

La suite, je l'ai lu avec un sourire, car elle me trouve une personne exceptionnelle pour mon mental, mon physique, mon intelligence, mon optimisme, mon écriture encore tellement belle et lisible pour mon âge ! Que d'éloges pour cette petite bonne femme qui se sent si imparfaite aux yeux de son Seigneur.

Je dirais de Mme STEGNER que c'est une personne très gentille et bien charitable avec sa marraine, dont elle habite d'ailleurs la maison.

Cela fait toujours plaisir lorsqu'on revoit des habitants de son village natal.

Emilie BIETH

Bonne route jusqu'à l'année prochaine ; si Dieu le veut...

Emilie BIETH

DIAPORAMA DU 17 JANVIER 2013

L'ALSACE ET SES VILLAGES

C'est un beau voyage que nous avons fait en compagnie de M. Schmitz.

A travers les beaux villages fleuris, nous avons pu admirer nos belles maisons alsaciennes, nos magnifiques églises, nos châteaux, et nos somptueuses forêts.



Nous avons, au fil d'un diaporama, visité Wissembourg, Lauterbourg, Niederbronn, Lichtenberg, Bouxwiller, Saverne, Marmoutier, Obernai, Turckheim, et bien d'autres villages encore.

C'est dans le vignoble haut-rhinois, aux couleurs automnales, que s'est achevé notre voyage.

Merci, M. Schmitz, pour cette présentation.

Ernestine BATTISTINI, Marinette KALCK
Emma MULLER, Marthe SAND et
Louise HUNSINGER

JEUDI 17 JANVIER 2013

Ce jeudi, Josiane, nous a invités pour un apéritif à l'occasion de ses 52 ans (11.01), malgré une épidémie dans la maison de retraite.

Malgré tout, nous nous sommes régalés avec ses gâteries –«Es het sich net lùmpe lon». C'était délicieux.



Merci Josiane. Nous espérons que votre budget n'en a pas trop souffert, car notre M. MOSSER ne s'en remettrait pas !

DIMANCHE 20 JANVIER, DIMANCHE VERGLAS

Que serions-nous devenus sans celles parmi le personnel qui ont réussi à venir grâce à l'avantage d'habiter près du Kirchberg ?

L'une s'est débrouillée avec des crampons et l'autre avec appui sur son «Schrubber» (idée géniale). Celles de nuit sont restées et nous ont de ce fait sauvés.

Je trouve que dans un cas pareil, il faudrait trouver un budget spécial pour récompenser ses «sauveurs».

Mon idée n'est sûrement pas «saugrenue» ?!!

MERCI MESDAMES

Josiane a même nettoyé les sanitaires : on a eu notre papier WC, mon grand souci. Claudia a fait du feu dans la cheminée... pour la frileuse et les autres...

Emilie BIETH

LE MÊME DIMANCHE SPÉCIAL

Une petite histoire d'un jeune homme : la façon dont il a trouvé la foi.

En Finlande, près d'un lac, dans un décor de rêve, il sortit sur l'eau et se demanda : est-ce que tout cela a pu être créé tout seul ? Et il commença à prier : Dieu si tu existes vraiment montre-le moi, donne-moi un signe ; je te donne une année pour me convaincre.

Il chercha contact avec des chrétiens, discutait souvent avec eux, et après un an, il devint chrétien par conviction. Plus

tard, il a étudié la théologie et devint pasteur.

Emilie BIETH

PS : je me permets de vous dire qu'en écrivant ces lignes traduites, j'ai pleuré. Quelqu'un m'a fait la remarque qu'il faut se méfier des personnes qui pleurent trop. Je pleure de joie comme de peine et n'y vois aucun mal –ayant moi-même un système nerveux un peu ébranlé.

VENDREDI 1^{er} FÉVRIER 2013

C'est par un temps pluvieux que nous avons accueilli M. et Mme Willy KLEITZ pour une animation musicale. Nous étions épatés par leur bonne prestation. Leurs chants en dialecte et en français étaient entrecoupés de petites histoires drôles, le tout très apprécié par nous, les pensionnaires.



Le directeur les a remerciés en leur offrant une boîte de chocolats. Nous leur disons à bientôt.

Tout de suite après, nous avons pris la route avec Josiane pour nous rendre chez Mme Marlène BRAEUNIG à Ingwilser. Elle nous attendait avec impatience et a été très heureuse de nous revoir.

Nous l'avons trouvée en bonne forme et lui avons promis de revenir.

Hanna JUNG, Yvonne RUDOLPH,
Emma MULLER et Irène OURY

QUESTION D'ENFANT : QUAND LES MAMIES AURONT DES DENTS

Lors de la dernière visite de mon arrière-petite-fille, Coline 5 ans, j'avais enlevé mon dentier. Elle a demandé à sa maman : «est-ce que les dents de mamie vont pousser aussi vite que les miennes ?»

Sa maman lui a confirmé la chose et elle a dit qu'elle pouvait rentrer tranquille, puisque sa mamie va retrouver ses dents.

Pierrette FLICK

Voilà, de ce fait, elle a eu la chance de rencontrer un homme avec deux mains hors du commun, faisant des miracles, un don du Seigneur, «le plus grand chirurgien ORL de toute l'Alsace» et d'une simplicité et cordialité à mon égard, qui m'ont réchauffé le cœur.

Il m'a raconté qu'il a opéré sa maman. Ses mots : «figurez-vous ma maman» et il l'a dit 3 fois.

Alors vous venez pour votre mauvaise langue. Tirez-la. Après c'était au tour de l'anesthésiste qui était aussi très sympathique et rassurant.

Elle va donc partir le 24 de ce mois pour être opérée le 25 février à la clinique Sainte Barbe à Strasbourg.

Comme vous êtes ma famille, ayez je vous prie, une pensée et prière pour moi. Je sais bien que chacun de vous a son propre paquet. La vie est ainsi faite.

Emilie BIETH

NDLR : Mme BIETH s'est endormie le 20 février. Au revoir, chère Madame BIETH et merci pour votre bonne humeur !

LUNDI 4 FÉVRIER 2013 UNE HISTOIRE DE BEC CASSÉ

Oui ! Elle a le bec cassé et vous le raconte avec humour pour éviter les larmes.

Dans sa 91^{ème} année, elle apprend que son bec (sa bouche) ne guérira pas sans opération. Faut-il couper un peu ou beaucoup de cette langue malade ?

Bien sûr, comme tout un chacun elle se pose la question : POURQUOI ? Et évidemment, elle n'aura aucune réponse.

Elle a pris son courage à deux mains et s'est forgé une réponse personnelle.



INVITATION

Si vous avez une idée pour le prochain numéro à paraître fin avril, n'hésitez pas

à faire un petit mot ou à en parler à Josiane avant le 15 avril. Les articles personnels sont très appréciés et montrent votre intérêt pour cette maison. Merci d'avance.

Vous pouvez aussi retrouver les «Murmures» et d'autres informations sur notre site : www.kirchberg67.fr



HISTOIRE VRAIE : UNE VIE NOUVELLE

En mars 1961, un jeune homme de 23 ans se trouvait en route vers Champéry et se dirigeait vers le Col de Coux. Il se sentait mal dans sa peau, ne voulant plus vivre.

Soudain, il y eut un grondement terrible et une avalanche roula vers la plaine, recouvrant le jeune homme.

Un agent frontalier trouva ses papiers d'identité. On le chercha sans résultat ! Néanmoins cet agent ne trouva pas la paix et continua à chercher. Au 9^{ème} jour, il le trouva et miraculeusement, il vivait.

A l'hôpital, les médecins durent l'amputer d'une jambe. Le 3^{ème} jour, en reprenant conscience, on lui apporta une Bible.

Il y resta attaché, faisant connaissance avec Jésus, le Maître de la vie et de la mort, et il ressentait que Jésus lui avait redonné la Vie.

Traduit de l'allemand par Emilie BIETH

LES BONS SAMARITAINS AU KIRCHBERG...

Mes jambes refusant de me soutenir comme autrefois, j'ai appris à me servir d'un déambulateur. Un jour, j'ai entrepris une petite promenade à l'extérieur avec lui comme seul appui. Je suis très malvoyante, et voilà qu'en haut d'une petite montée, relativement loin de l'établissement, mon «roller», que j'avais lâché quelques secondes, s'en va tout seul, je ne sais où !

Je me suis sentie perdue, loin des repères habituels, sans ma veste, mes clés, mes papiers restés dans le panier du déambulateur. J'appelle au secours, aucun écho ! Je cherche un appui et finis par m'asseoir sur une souche humide parce qu'en plus il se met à pleuvoir. Je réfléchis, j'essaie d'analyser la situation, j'ai appris à l'école, que Jules Ferry disait qu'on ne «laisse pas un aveugle seul au bord d'un trottoir». Donc, j'attends que le hasard amène quelqu'un sur cette route en cette fin de matinée. Le temps passe mais je ne panique pas, je ne me sens pas en danger.

Voilà qu'au loin j'entends des voix, des promeneurs sans doute. J'appelle «A l'aide!». Deux personnes me découvrent, un peu surprises, peut-être même un peu méfiantes : que fait cette vieille

dame assise sous la pluie ? J'explique aussi bien que possible ma situation et bientôt ces âmes charitables prennent la situation en main : on me sèche les cheveux, on me met une veste chaude sur les épaules, on récupère mon «roller» et on me ramène vers mon établissement.

Je ne sais comment remercier ces bons Samaritains... d'autant plus qu'ils se sont éclipsés très rapidement avec la discrétion qui sied aux âmes charitables. Qu'ils trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude !

Irène OURY



3 VERSLE IWER «HEIMET»

WAS ISCH HEIMET?

S'Hüss wo d'Eldere fir mich gсорit un mich mit Lieb umgann hàn...

Wo d'Màmmе mich hedd lehre bàbble... un bàde...

Ich mit Gchwischder un Kàmeràde, Maidle un Bùwe, mini Zitt verdriwe hàb mit Spiel un Stritt...

Doo wo ich hàb ànfàngе schuffde fer min tājlich Bràd...

Doo wo ich gedraimt hàb von de Lieb...

Es war ein Mal...! Il était une fois...! Wie heiszt's im Leed „Les souvenirs d'enfance ne s'effacent jamais...!“

Un jetzt isch d'Heimat min Stiwel, im Aldersheim, wo ich mit minne Erinnerung lāb...

Un mit dem wunderbare Blick üss'm Fenschder, wie de Stürm, anno 99, de Lothàr uns verschàfft hedd, uff unseri wunderbàr Nordvogeselandschàft...

HEIMETLOS

J'ai lu leur histoire, quand j'étais gosse :

- celle du petit Rémi, dans „sans famille“
- celle du petit caporal, sur son île, perdue dans le lointain océan
- celle de Victor Hugo, qui rêve du pays où il naquit «quand le siècle avait deux ans...»

Et je les ai rencontrés, les „DP“, comme on les appelait, les „displaced persones“. A Reims, la famille balte, le mari ingénieur agronome, père de trois bambins, devenu valet de ferme... et tant d'autres, éjectés de leur pays, esclaves du travail en terre étrangère, les KG (Kriegsgefangenen) et les PG (Prisonniers de Guerre), condamnés à se morfondre des années durant derrière les barbelés, tous bannis, exilés, loin du pays où des êtres chers les attendaient – eux devenus victimes de l'Histoire.

Dur d'avoir à chanter : “Hab keine Heimat mehr...”

HEIMWEH...

«Heimweh... Wàs isch denn diss?» hedd mich eins vùn mine Kinder emol gfröit...

Verschtehn unseri Junge uns noch wem'r singe:

«Müszт aus dem Tal ich scheiden, wo lauter Lust und Sand,
Das wär mein herbstes Leiden, mein letzter Gang...?»

Sie sinn... mobil...! Hànn se noch Zit, fer irjedwo rischtisch Wurzel ze fàsse? Un wàs isch e Gewächs ohne Wurzel?

Mir Aldi, mir wisse's vellicht noch wàs Heimweh isch. Mit heimliche Trâne denke m'r zerick àn dee Zitt wo m'r irjedwo d'Heim gewänn sinn. Wem m'r durich de Berüf, oder durch Familieverhältnisse... oder gâr durich de Kriej, in de Weld rumgewirfelt sin worre.

S'isch nid àlle gänn sich iweràll, ohne Problem, inzelàwe. Heimweh ich fer mànchi e Krànkhèet...!

Fer viel von uns isch's noch ebbs Scheen's, sawe ze kenne : DOO BIN ICH D'HEIM.

Doch welle mer nid vergesse, wàs unser àldes Kinderlied singt: Nein, nein... hier ist sie nicht ; Die Heimat der Seele ist droben im Licht.

Jean BRICKA



LES ANNIVERSAIRES A SOUHAITER

En mars :

- M. Jean-Antoine HOFFMANN le 04, 71 ans
- M. Jean BRICKA le 06, 99 ans
- M. Jacques BACHER le 07, 78 ans
- Mme Madeleine STEINMETZ le 11, 91 ans
- M. Alfred LETSCHER le 16, 69 ans
- M. Robert HÉROLT le 23, 71 ans

- M. Georges MUHR le 30, 90 ans

En avril :

- Mme Elsa KRAU le 08, 90 ans
- Mme Edwige ECKLY le 09, 90 ans
- Mme Madeleine ROTH le 14, 91 ans
- Mme Ernestine ACKERMANN le 17, 89 ans

LES CHANGEMENTS INTERVENUS

Le début de cette année a été marqué par de nombreux changements :

Mme Louise BERRON nous a quittés le 08 janvier 2013, après presque 4 années de présence.

Nous accueillons parmi nous Mme Ernestine BATTISTINI de Réning, que nous connaissions déjà, puisqu'elle avait séjourné en chambre d'hôte. Bienvenue parmi nous.

Mme Jacqueline MAUGER nous a quittés le 10 janvier 2013, après 9 mois de présence.

Nous accueillons parmi nous Mme Jacqueline ZIMMERMANN de La Petite Pierre. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Mme Marie-Madeleine JAUTZY nous a quittés le 11 janvier 2013, après presque 4 années de présence.

Nous accueillons parmi nous Mme Marie-Louise GRASSWILL de Rosteig. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous.

Mme Mathilde REINHARD nous a quittés le 15 janvier 2013, après 2 années de présence.

Nous accueillons parmi nous Mme Marie

HEMLINGER de Buswiller, que nous connaissions déjà, puisqu'elle avait séjourné en chambre d'hôte. Bienvenue parmi nous.

M. Bernard JUNG nous a quittés le 16 janvier 2013, après 7 années de présence.

Nous accueillons parmi nous Mme Catherine RIEHL d'Obersoultzbach. Bienvenue parmi nous.

M. Antoine HEITZ nous a quittés le 18 janvier 2013, après 10 années de présence.

Nous accueillons parmi nous M. Alfred LETSCHER de Petersbach. Bienvenue parmi nous.

Mme Rotraut BRAEUNLEIN nous a quittés le 20 janvier 2013, après 7 années de présence.

Nous accueillons parmi nous M. Georges MUHR de Mulhouse. Nous lui souhaitons la bienvenue.

M. René MINCK nous a quittés le 12 février 2013, après 1 an de présence.

Nous accueillons parmi nous Mme Charlotte BOERNER de Strasbourg, que nous connaissions déjà, puisqu'elle avait séjourné en chambre d'hôte. Bienvenue parmi nous.

M. Alfred MOSSER nous a quittés le 20 février 2013, après presque 15 années de présence.

Mme Emilie BIETH nous a aussi quittés le 20 février 2013, après 4 années de présence.

Nous accueillons parmi nous M. et Mme FEISTHAUER Raymond et Suzanne de Soucht. Nous leur souhaitons la bienvenue parmi nous.



OSTERGRUSS

Die Lerche stieg am Ostermorgen
Empor in's klare Luftgebiet
Und schmettert hoch im Blau verborgen
Ihr fröhlich Auferstehungslied.

Irène OURY

NOUS VOUS DISONS : ADIEU, MADAME BIETH

Son nom paraissait souvent dans les colonnes de nos «Murmures». Madame BIETH aimait partager avec nous tous les menus plaisirs qu'elle trouvait dans ses lectures. Sensible aux belles choses, elle tenait à en parler et à évoquer Celui qui nous les accordait au cours des journées que nous vivons dans notre maison. Et en notre nom à tous, elle disait sa reconnaissance envers le personnel qui s'ingénie à rendre agréable nos séjours. Elle avait l'art de raconter tout ce qui nous était proposé, en déplacements ou en distractions...

Ces derniers temps, nous la savions souffrante et, en secret, nous avons souffert avec elle, quand nous avons vu ses pas devenir lents et hésitants dans ses déplacements. Mais elle faisait face, courageusement, et elle s'obstinait jusqu'au bout à prendre part à nos activités, nous donnant l'exemple. Mais ceux qui étaient tant soit peu initiés pouvaient redouter ce qui pouvait survenir. Et puis,

brutalement, la mort a fait son œuvre. Sans aucun doute, Madame BIETH était prête pour ce départ, mais nous, qui la voyions affronter ses épreuves, nous avons vécu un choc en apprenant son subit décès. Il nous a rappelé la réalité que nous étions tous quelque part sur la liste... Madame BIETH nous a précédés.

Evidemment, nous déplorons son absence parmi nous, au cours de nos rencontres, mais nous avons à apprendre – d'elle et de son cheminement à travers les épreuves de la vie – que, dans la confiance en Celui qui connaît nos chemins à tous, nous pouvons garder le courage de faire nos pas vers ce terme où nous devons déposer toutes nos armes et nous en remettre à la miséricorde qui nous est acquise en Christ.

En pensées, nous gardons de Madame BIETH le souvenir d'une personne sympathique et avec tristesse, nous lui disons : ADIEU !

Jean BRICKA



ADIEU

Cette année 2013 aura bien mal commencé au Kirchberg avec tous ces décès.

Comment ne pas se sentir concernés, abattus, ou démoralisés ? Les derniers décès en date sont bien sûr M. MOSSER et Mme BIETH, des personnes qui faisaient partie intégrante de la vie à la maison de retraite.

M. MOSSER par ses hurlements quotidiens : «oh oh viens, viens» lorsqu'il nous voyait ou entendait, ou encore «frotte-moi le dos» et le plus important de tous : «il est mort, il est mort !».

Et voilà que ce jour-là est arrivé pendant l'hiver, qu'il redoutait tant, car tout le monde le sait, M. MOSSER n'aimait pas le froid : «il va mourir de froid». Sans oublier ses rituels et demandes qui étaient toujours les mêmes «tu m'apportes le petit déjeuner demain, dis hein ?», ou «on mangera encore demain ?». Et cette fameuse phrase que chacun de nous a entendue : «Elle est où Josiane, appelle-la» ou «Elle est là demain, elle va venir me voir ?». Vous allez beaucoup nous manquer. La maison va être bien silencieuse à présent.

Et que dire de Mme BIETH et ses articles dans le «Murmures», toujours parfaitement écrit avec du vécu et un brin d'humour. Vous nous avez toujours accueilli dans votre chambre avec un sourire et un mot gentil, et souvent nous avons ri de bon cœur pour des petites blagues et bêtises, et dans notre métier cela a de l'importance quand parfois les journées sont dures. Vous allez également beaucoup nous manquer.

Nous avons bien évidemment une pensée pour tous les autres défunts et leurs familles. Et à vous autres, qui êtes encore parmi nous, nous vous souhaitons de passer encore d'agréables moments parmi nous, car malgré ce que l'on nous apprend pendant nos années d'études, de ne pas trop nous attacher à vous, comment ne pas l'être, car chacun d'entre vous, à sa manière, vous nous rappelez que nous sommes avant tout des humains avec un cœur, et pas seulement des professionnels.

Francine OTTERMANN